

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 4 (1901)
Heft: 197

Artikel: Récréations du dimanche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Je veux voir tante Angèle pour lui montrer mon prix.

Nous aimons à croire que tante Angèle aura eu le cœur de lui envoyer des bonbons — ou de quoi acheter un billet de chemin de fer!

Plus de fer. — De temps en temps, on nous annonce que quelque chose va disparaître de la surface ou même des entrailles de notre globe.

Bientôt plus de charbon.

Bientôt plus d'ivoire.

Bientôt plus de bois.

Bientôt plus de fer.

C'est en effet la dernière nouvelle; le minéral de fer va manquer. Déjà les Anglais n'en ont plus; mauvais signe; car, lorsqu'il y a quelque chose dans le monde, on est sûr que les Anglais en ont.

Les Espagnols et les Suédois en ont encore un peu, mais la quantité baisse, et les filons « filent » avec une inquiétante rapidité. On assure même que la « réserve américaine » donne des signes d'épuisement. Pauvre réserve!

Un pince-sans-rire insinue que la cause de cette situation alarmante est dans la consommation croissante de fer que font depuis quelque temps les anémiques.

Heureusement que les mines d'or produisent de plus en plus. On finira par remplacer le fer par l'or pour les usages industriels et le peu de fer qui restera pourra servir à faire des bijoux.

Qu'en pensent les économistes et les orfèvres.

Dans les ordures... — Excusez pareils termes, mais cela n'est pas si puant que cela peut en avoir l'air. Ainsi l'on projette très sérieusement à Paris et dans plusieurs des grandes villes françaises de créer des usines destinées à traiter d'une façon scientifique et profitable les énormes quantités d'ordures ménagères que produisent nos agglomérations civilisées. Qu'y trouvera-t-on? A titre de renseignement, voici ce que les Anglais récupèrent par an, en moyenne, dans le dépôt d'ordures londonien, de Waterloo-Bridge où le système est pratiqué :

Vieux papiers et cartons, 14,000 fr.; chiffons, 1,200 fr.; bouteilles intactes ou cassées, 2,700 fr.; bouchons et cire (car on fait refondre la cire), 1,400 fr.; ficelles, 4,500 fr.; ferraille, 1,600 fr.; verre blanc, 2,400 fr.; brosses échevelées et crin isolé qui servent à refaire des brosses, 100 fr.; livres et brochures encore lisibles, 700 fr.; os, 900 fr.; 500 fr. de cuivre, 600 fr. de plomb, 400 fr. d'étain et de zinc, 400 fr. de bois à brûler, 800 fr. de couteaux ébréchés et de vieilles chaussures, 100 fr. de caoutchouc. Les cendres provenant de la combustion servent à fabriquer une sorte de ciment du genre Portland qui se vend assez bien et dont le produit annuel s'élève à environ 27,000 fr. En total, on récupère ainsi à Londres une somme globale d'environ 60,000 francs.

Le vieux papier sert à refaire du papier, principalement de Hollande, les vieux bouchons sont retailés, et leurs débris se transforment en linoléum, les bouteilles d'eau minérales se remplissent de nouveau... sur place, n'insistons pas! Les bouteilles d'encre sont, de nouveau, remplies de petite vertu et la ficelle redevient étoupe.

Fiancé en loterie. — Un jeune Français, employé de commerce en Angleterre, âgé

de vingt-trois ans, célibataire, sans fortune, et désireux de se marier, est allé trouver le directeur du *Times* et lui a soumis une proposition peu banale.

Notre jeune homme avait imaginé de lancer vingt-cinq mille billets de loterie de une livre sterling chacun, soit vingt-cinq francs pièce. Il abandonnait une somme de deux mille livres, soit cinquante mille francs, au journal, pour payer la réclame qui lui serait ainsi faite pendant un laps de temps déterminé, à condition que l'affaire proposée ait donné des résultats et que les billets de la loterie aient été placés.

Le jeune homme s'engageait à épouser la demoiselle ou la dame dont le numéro sortirait le premier au tirage. D'autre part, le jeune homme apportait comme dot le produit des vingt-cinq mille billets de loterie, soit 575,000 francs.

Toutefois, il prévoyait le cas où la dame ou la demoiselle qui lui serait échue par la loterie serait par trop laide ou désagréable. En ce cas, il se réservait le droit de refuser cette personne, tout en lui offrant une indemnité de quarante mille francs. Mais, comme il fallait limiter le nombre des récusations, il limitait à trois fois son droit d'éliminer les gagnantes, ce qui diminuait le chiffre de la dote de cent-vingt-mille francs.

Cet ingénieux jeune homme songeait sans doute que, loterie pour loterie, mieux vaut celle qu'on organise soi-même. C'est d'un sage, dit un journal. L'auteur du projet, en tout cas, est moins fou que d'autres, et il en est qui, dans le choix de leur épouse, laissent bien plus encore au hasard.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 195 du *Pays du Dimanche* :

766. ANAGRAMME.

Genre. Gêner. Green. Règne. Nègre.

767. PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES.

CONSONNES.

Pour se faire prôner on prend un soin extrême;

Eloges, compliments, on en quête partout;

Pour lui, ce n'est pas là son goût,

Il fait sa besogne lui-même.

768. VERSIFICATION FRANÇAISE.

ÉPIGRAMME.

Le premier jour qu'André voulut m'entretenir, Il me dit tout au long l'histoire de sa vie, Et sans s'être informé si j'en avais envie, Me conta le présent, le passé, l'avenir, Ce qu'il fut, ce qu'il est, ce qu'il se promet d'être, Sa maison, ses parents, ses affaires, son maître, Sans me donner le temps de repartir un mot. Mais comme il me dit plus qu'il n'est aisé d'enten-

dre, Il m'apprit plus aussi qu'il ne voulait m'apprendre, Car dès le premier jour, je sus que c'est un sot.

769. MOT CARRÉ.

L É M A N
E T U V E
M U R E T
A V E N T
N E T T E

Ont envoyé des solutions complètes : MM. Le Pilier du Cercle Industriel à Neuveville;

Ont envoyé des solutions partielles : MM. La fille de Priam; Cithy Murphy; Marguerite d'Aigremont; Régina Socrate à Porrentruy; Jean-sans-Terre à Bienne; Colechique d'automne à Boncourt;

774. MÉTAGRAMME.

Six pieds, un gros bébé, qu'on voit rire ou crier
Changez mon chef, je suis d'étoffe ou de papier.

775. PROBLÈME POINTÉ.

Reconstruire la pensée suivante en substituant aux * les lettres correspondantes :

J'a***m****l**m*****q**
l**i*****p****q**i**s**r

776. LANGAGE FRANÇAIS.

Quelle est l'origine de cette locution :
Veiller au grain ?

777. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

X X X X X X X X 1. — Résumé.
X X X X X X X X 2. — Musique d'église.
X X X X X X 3. — Fleur odorante.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 22 courant.

Publications officielles

Mises au concours

Deux places d'instituteurs vacantes à la maison de discipline des garçons à Sonvillier (Traitement 1000 à 1200 fr. plus chambre et pension dans l'établissement.) S'inscrire jusqu'au 19 à la Direction de l'Instruction publique.

Convocations d'assemblées.

Bourrignon. — Assemblée bourgeoise le 13 à 2 h. pour prendre connaissance des soumissions relatives au bail de la scierie et s'occuper de réparations de chemins.

Glovelier. — Le 13 à 2 h. pour nommer une institutrice et décider si on élèvera le traitement du maître pour l'école supplémentaire.

Miécourt. — Le 20 à 1 h. 1/2 pour passer les comptes, s'occuper de l'établissement d'une nouvelle fontaine.

Cote de l'argent

du 9 Octobre 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 102.50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 104.50 le kilo.

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.